

# Economie picarde

Lettre d'information économique et sociale de la CGT INSEE PICARDIE - Juin 2007 - Rédac chef : P. Le Scouëzec

## Le bac loin d'être généralisé

Les résultats du bac 2006 avaient été bons pour la Picardie, même si les taux de réussite restent inférieurs de 3 à 4 points à la moyenne nationale, hormis pour le bac professionnel, dans la moyenne. Mais ils ne doivent pas cacher les difficultés de fond de la région. En effet, si les taux de candidature et de réussite restaient inchangés, seuls 59,4% de la génération des jeunes âgées de 15 ans en 2006 obtiendraient le baccalauréat. C'est 5 points de moins que la moyenne nationale, situant la Picardie en avant-dernière position des régions métropolitaines !



## L'agriculture pollue

En Picardie, 21% des émissions polluantes à effet de serre en 2000 provenaient de l'agriculture. De plus, aujourd'hui, 87% des communes picardes sont classées en zones vulnérables à la pollution par les nitrates (44% au plan national). Aussi, ce secteur d'activité reste l'une des principales sources de danger pour l'environnement de la région.

## Le chiffre du mois

### 2,92 milliards d'€

C'est ce qu'a rapporté en 2006 la TVA à l'État en Picardie. Cela représente une hausse de 4,9% par rapport à 2005. Elle est la première recette fiscale puisqu'elle représente 47% de la collecte de l'impôt dans la région au profit de l'État, loin devant l'impôt sur le revenu (1,33 milliards, soit 30%) et l'impôt sur les sociétés (470 millions, soit 11%). C'est dans l'Aisne que son poids est le plus lourd (48,7% des impôts collectés) devant l'Oise (47,9%) et la Somme (44,4%). Difficile après cela de faire croire qu'une hausse du taux de la TVA, touchant tout le monde, serait indolore pour notre pouvoir d'achat !

## Chômage

### Changer les instruments de mesure

Selon les statistiques officielles, le chômage, en Picardie comme au plan national, ne cesse de baisser. Pourtant, dans le même temps, l'emploi régional a diminué en 2003, 2004 et 2005 et s'est, au mieux, stabilisé en 2006 (-0,1% dans le secteur privé). C'est ce qui nous fait dire que les 74500 demandeurs d'emploi de catégorie 1 dénombrés fin mars par l'ANPE en Picardie n'ont que peu de signification. En comptant les autres catégories de chômeurs (2 à 8) et les « dispensés de recherche d'emploi », ce sont environ 65000 personnes qu'il faut rajouter au chiffre officiel. Les résultats de 2006 confirment l'écart entre l'indicateur et la réalité : plus de la moitié des créations d'emploi sont de l'intérim, c'est-à-dire de l'emploi précaire.

Aussi, pour mieux suivre la situation du chômage, il est urgent d'ajuster les instruments de mesure. Ainsi, le suivi mensuel des données de l'ANPE, dont le contenu est modifié au fil des politiques gouvernementales, doit être remplacé par un suivi trimestriel issu de l'enquête Emploi de l'INSEE, qui assure une définition stable du chômage et conforme aux normes internationales.

De même, les indicateurs doivent aussi être multipliés pour rendre compte de la précarité de l'emploi. Le nombre de situations intermédiaires entre chômage et emploi s'accroît : il faut des indicateurs pour mesurer ce sous-emploi et cet emploi « inadéquat », ainsi que le temps partiel, de plus en plus imposé, le déclassement ou même ces « inactifs » qui comptent, en fait, de plus en plus de chômeurs découragés qui se retirent du marché du travail.

Seuls de tels éléments rendront leur crédibilité aux chiffres du chômage et permettront d'évaluer la situation réellement vécue par les Picards et non le résultat de mesures purement administratives, prises pour rendre cohérents les résultats avec les objectifs espérés.



## Fécondité record

En 2006, les Picardes ont eu, en moyenne, 2,11 enfants par femme, chiffre qui constitue le seuil de renouvellement d'une génération. Cette fécondité est supérieure à la moyenne nationale (2,01) et situe la région au premier rang national avec les Pays de la Loire. Elle n'a cessé de progresser depuis 1999, où elle était de 1,93. Pourtant, la hausse de la natalité pourrait se ralentir, voir s'inverser, en raison de la diminution des mères potentielles suite au vieillissement de la population et au départ de nombre d'entre elles vers d'autres régions. Ainsi, en 7 ans, le nombre de Picardes en âge d'avoir des enfants (de 15 à 49 ans) a diminué de 18000 ! D'où l'importance, comme nous le soulignons dans notre publication précédente, de retenir nos jeunes en Picardie.

## Commerce : le déficit se creuse

Le déficit commercial de la Picardie s'est aggravé en 2006. Le taux de couverture picard est passé de 96,7% en 2005 à 92,4%. Cela résulte de la forte hausse des importations (+14,6%) que l'augmentation des exportations (+9,5%) n'a pu que limiter. C'est surtout d'Europe centrale que provient la croissance des achats picards, signe que les délocalisations vers ces pays à bas salaires ont aussi des conséquences sur les ventes, et donc les productions, provenant de France.

## L'innovation en panne

L'innovation est source de développement. Aussi, le retard de la Picardie en ce domaine ne peut qu'inquiéter, d'autant qu'il s'accroît. Ainsi, en 2005 et 2006, la région ne représentait que 1,9% du total national des recrutements de cadres de recherche et développement. Parallèlement, le nombre de brevets publiés en Picardie recule d'année en année. Il en va de même pour la part de la dépense intérieure en recherche et développement (DIRD) dans le PIB (richesses créées) : son poids n'est, dans la région, que de 1,1% en 2004 contre 1,6% en 2001. Il est de 2,2% au plan national, le double !

## La solitude des Picards

Progressivement, le recensement de la population permet de mesurer l'évolution de la société picarde. L'une des principales caractéristiques de ces changements est l'augmentation des personnes vivant seules. C'est le cas de 208000 habitants de notre région en 2005, soit 11,3% de la population contre 9,7% en 1999. Cela représente une hausse de 17,5% en 6 ans ! Ce phénomène touche toutes les générations : les plus de 50 ans certes, dont le taux de « solitude » est passé de 20,6% à 22,1% mais aussi les 30-50 ans (de 7,3% à 8,8%) et surtout les jeunes de 20-29 ans qui sont 12% à être seuls contre 10,1% 6 ans auparavant.

## Emploi : la reprise n'est toujours pas là

L'emploi salarié du secteur privé serait, selon les premiers indicateurs, resté stable en 2006 : -0,1% pour les ASSEDIC, +0,2% pour les URS-SAF. Cela intervient après 3 années consécutives de baisse. Pourtant, ce résultat est loin d'être satisfaisant car la Picardie continue à se situer parmi les régions (avec celles de l'Est de la France) où la situation est nettement moins favorable qu'au plan national. Cela montre qu'en fait, la Picardie est toujours en difficulté dans le domaine de l'emploi. En effet, plus de la moitié des créations d'emplois en 2006 au plan national est le fait de l'intérim. Or, la région figure parmi celles où ce type de contrat est le plus employé. Par conséquent, cela signifie que ce fort recours picard à l'intérim compense à peine la disparition des emplois stables, alors qu'ailleurs, le solde est positif.

Cela s'explique par le fait qu'on retrouve les deux constantes de la région : un tertiaire peu dynamique qui ne permet pas de compenser les baisses d'effectifs encore importantes de l'industrie.

Cette stabilité des effectifs salariés en 2006 se retrouverait dans l'Aisne, alors que la situation serait défavorable dans la Somme (-0,6%) et en amélioration dans l'Oise (+0,3%).

Pour 2007, les besoins en main d'œuvre exprimés par les chefs d'établissements picards restent faibles. Un employeur sur cinq (20,9%) envisage de recruter. C'est mieux qu'en 2006 (18,4%) mais encore inférieur aux intentions du début des années 2000 (23 à 27%).

## Jeunes : insertion plus difficile

L'insertion des jeunes picards dans le monde du travail se dégrade. C'est ce que montrent les résultats de l'enquête de l'OCEF réalisée en 2006 auprès des jeunes 20 mois après leur sortie du système éducatif. Ainsi, seuls 61% d'entre eux ont un emploi alors que c'était le cas de 68% en 2003 et de 71% en 2001. Cette dégradation s'amplifie selon le niveau de formation des sortants : le taux d'emploi est de 84% pour les bacs plus 2 (-4% par rapport aux chiffres 2003), 71% pour les bacheliers (-4%), 56% pour ceux de niveau CAP (-10%), 23% pour ceux sans qualification (-13%).

Enfin, l'accès à un emploi est moins rapide : en 2006, seuls 44% des jeunes travaillaient 7 mois après la fin de leurs études (contre 56% en 2003), 52% après 17 mois (contre 61%) et donc 61% après 20 mois (contre 68%). C'est le plus lent rythme d'insertion depuis la fin du service militaire obligatoire. Autant de signes qui contredisent la diminution « officielle » du chômage des jeunes.

## La VAE progresse doucement

En 2005, 399 dossiers ont été déposés et défendus en Picardie par des candidats à l'obtention d'un diplôme d'enseignement professionnel ou technologique de l'Éducation nationale par la validation des acquis de l'expérience (VAE). C'est 37% de plus qu'en 2004 alors que la progression au plan national n'est que de 12%. Toutefois, la part de la région dans le total national reste faible (moins de 2%), indiquant que cette voie de reconnaissance des savoir-faire reste encore peu connue et utilisée en Picardie. En revanche, la part des candidats ayant obtenu un diplôme est forte : 69% contre 59% pour l'ensemble des régions. Cela s'explique par le fait que les candidats n'ayant eu qu'une partie du diplôme est faible (17% contre 28%), alors que la proportion de ceux qui ont échoué totalement est dans la moyenne (14% contre 12%).